

Sécurité

Synonymes de détente et d'insouciance, les vacances sont aussi une période à risques. L'Inpes relance donc sa campagne de sensibilisation, "Pour un été en sécurité", qui rappelle règles et gestes préventifs simples. Les premiers risques résultent d'une exposition inconsidérée au soleil. Une pratique plus raisonnable et l'utilisation de protections efficaces – en particulier pour les enfants – suffisent pour profiter du soleil sans danger. Le cas échéant, les risques liés à une canicule doivent aussi être pris en compte, en se protégeant de la chaleur, en s'hydratant le plus possible et en n'hésitant pas à demander de l'aide lorsqu'elle est nécessaire (personnes âgées ou fragiles). La pratique de loisirs d'été engendre également des risques : noyades, accidents de VTT, de roller ou de skateboard... En ce domaine, la sécurité passe par la surveillance des enfants, une pratique raisonnable et l'utilisation systématique des équipements de sécurité. L'été est aussi l'occasion de prendre de bonnes habitudes pour sa santé. Consommer au moins cinq fruits et légumes chaque jour et pratiquer 30 minutes quotidiennes de marche rapide sont autant de comportements simples et agréables, dont chacun tirera bénéfice tout au long de sa vie. Enfin, les rencontres amoureuses de l'été ne sauraient se concevoir sans les préservatifs, seul moyen de se protéger du VIH et des infections sexuellement transmissibles.

ÉVÉNEMENT Le tabac, produit mortel sous toutes ses formes

Le tabac provoque **66 000 décès par an en France** et constitue la première cause de mortalité évitable. Il est aussi la première cause de cancer. La Journée mondiale sans tabac du 31 mai a été l'occasion de rappeler ce triste palmarès et d'informer sur les dispositifs d'aide à l'arrêt mis en place par les pouvoirs publics.



Pour cette journée, l'Organisation Mondiale de la Santé a souhaité mettre l'accent sur les différentes formes du tabac. Cigarettes, cigares, cigarillos, tabac à chiquer, tabac sans fumée, cigarettes "légères", à faible teneur en goudrons, sans additifs... autant de produits qui exposent à des risques sévères et peuvent être mortels. L'objectif est de fournir des informations exactes aux personnes qui pourront décider ou non de s'arrêter en toute connaissance de cause.

60 % des fumeurs souhaitent s'arrêter

En 2005, 29,9 % des Français de 12 à 75 ans déclaraient fumer, alors qu'ils étaient 33,1 % en 2000. Les plus fortes baisses sont observées chez les femmes (- 11 %) et les plus jeunes (- 41 % chez les 12-15 ans), c'est-à-dire les publics prioritaires du Plan cancer lancé en mars 2003. Cette diminution, constatée par le dernier **Baromètre santé de l'Inpes**, s'accompagne d'autres données positives. Ainsi, les trois quarts des fumeurs réguliers ont arrêté de fumer – au moins une semaine – en moyenne trois fois au cours de leur vie. En outre, près de 60 % des fumeurs souhaitent s'arrêter et ce projet s'inscrit dans un avenir très proche (un mois) pour plus de 40 % d'entre eux.

Pour les soutenir dans leur démarche, l'Inpes a mis en place un dispositif complet d'aide à l'arrêt : Tabac Info Service, qui comprend une ligne de téléphonie santé et un site internet. Sur un simple appel au 0 825 30 93 10 (0,15 euro la minute), des tabacologues répondent aux interrogations des fumeurs ou des proches.

Par ailleurs, le site www.tabac-info-service.fr apporte un soutien aux personnes dans leur démarche d'arrêt, en fonction de leurs besoins et de leur rapport au tabac. Depuis le 31 mai, elles peuvent poser leurs questions à un tabacologue et s'inscrire à un service de soutien personnalisé par SMS.

L'Inpes en campagne

L'Inpes s'appuie sur **plusieurs outils** pour informer le public de l'existence de ces services : spots radio diffusés en juin sur les stations "grand public", campagne en ligne, objets usuels (cartes postales, boîtes à pizza, gobelets des machines à café...) indiquant les coordonnées de Tabac Info Service. Deux annonces sont également publiées dans les médias : la première mobilise les professionnels de santé sur l'aide à l'arrêt ; la **seconde** sensibilise les lecteurs à la dangerosité du tabac sous toutes ses formes. Un nouveau **forum** ouvert le 31 mai par le ministère de la Santé sur son site, invite les internautes à exprimer leur opinion sur l'interdiction du tabac dans les lieux publics.

Enfin, des spots télévisés rappelant les risques du tabagisme passif sont diffusés du 31 mai au 21 juin sur certaines chaînes hertziennes, du câble et du satellite.

→ **Que sait-on aujourd'hui des méfaits du tabac ?**

Les méfaits du tabac, massifs, concernant les risques de cancer, de pathologies vasculaires ou autres, ont été mis en évidence depuis longtemps. Aujourd'hui, nous connaissons mieux les bénéfices de l'arrêt. Ainsi, en arrêtant de fumer avant le troisième mois de grossesse, une femme évite les effets néfastes du monoxyde de carbone sur la croissance du fœtus. Autre illustration, on sait que l'arrêt du tabac six à huit semaines avant une opération, puis durant la cicatrisation, fait disparaître le triplement d'excès de risque de complication de cicatrice, de lâchage de suture ou de non-consolidation osseuse observé chez les fumeurs actifs. Les bénéfices de l'arrêt du tabac sur la santé se mesurent également à l'échelle des populations. En Angleterre, les hommes qui ont diminué leur consommation de tabac il y a trente ans ont maintenant trois fois moins de cancer du poumon. L'arrêt apporte aussi bien des bénéfices immédiats qu'à long terme.

→ **Les risques sont-ils liés à la dose de tabac consommée ?**

Certains effets sont liés à la durée, en particulier le risque de développer un cancer. D'autres à la quantité fumée chaque jour qui aura, par exemple, un impact sur la grossesse, les complications opératoires, l'infarctus... Enfin, les deux facteurs cumulés (quantité et durée) sont responsables de certaines pathologies comme la broncho-pneumopathie chronique obstructive (BPCO).

→ **Certains produits sont-ils moins nocifs ?**

Le tabac est mortel sous toutes ses formes : il écourte la vie. Cependant, certains produits, comme le tabac à rouler, dont les ventes ont progressé ces dernières années, sont encore plus toxiques. À la dangerosité du produit s'ajoute le mode de consommation qui peut majorer les risques. Fumer un narguilé, par exemple, est beaucoup plus nocif que "tirer" sur une cigarette sans avaler la fumée.

→ **Et la cohabitation entre fumeurs et non fumeurs ?**

L'image du tabac a évolué. Dans la sphère privée, cette prise de conscience a favorisé l'adoption de règles simples : fumer sur le balcon, uniquement dans certaines pièces pour circonscrire la pollution... Aujourd'hui, les risques du tabagisme passif sont mieux connus qu'il y a 15 ans. Pourtant, des non-fumeurs sont encore exposés, notamment sur leur lieu de travail. Comme pour l'amiante, les responsables devront certainement un jour rendre des comptes sur l'exposition à la fumée dans les locaux, sans pouvoir dire : on ne savait pas.

1. Pneumologue au Groupe Hospitalier Pitié Salpêtrière / APHP.

THÉMA Le guide Comede au tableau d'honneur

LE GUIDE PRATIQUE *PRISE EN CHARGE MÉDICO-PSYCHO-SOCIALE DES MIGRANTS ET ÉTRANGERS EN SITUATION PRÉCAIRE*

(CF. ÉQUILIBRES N° 1) A ÉTÉ MIS À JOUR ET RÉÉDITÉ EN 2006.

PUBLIÉ PAR LE COMITÉ MÉDICAL POUR LES EXILÉS (COMEDE),

AVEC LE CONCOURS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SANTÉ

ET DE L'INPES, IL A REÇU LE PRIX *PRESCRIRE* 2005 DU LIVRE

MÉDICAL ET PHARMACEUTIQUE.

Facteur de traumatismes importants, l'exil se double souvent, en pays d'accueil, d'une exclusion et d'une précarité qui favorisent la survenue ou la sévérité de la maladie. C'est de ce constat, mais aussi de l'expérience quotidienne et de l'expertise de l'équipe du Comede et de ses partenaires – professionnels du soin, de la santé publique, du social, de l'administration et du droit, ainsi que les associations de soutien aux étrangers et aux migrants – qu'est né en 2003 un guide destiné aux professionnels. L'Inpes a souhaité participer à sa réalisation, dans le cadre du Programme national de prévention du VIH et des IST en direction des migrants.

UNE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE

L'ouvrage propose à tous les intervenants potentiels (médecins, personnel hospitalier, responsables sociaux...) des clés pour appréhender la diversité des situations, comprendre la complexité des demandes, connaître les moyens pour y répondre et... savoir identifier leurs propres limites. En s'appuyant sur un large éventail

de solutions pluridisciplinaires, les professionnels peuvent ainsi réagir le plus précisément possible aux différents problèmes de santé rencontrés. Face à une demande "plurielle" associant fréquemment soutien, soins, accès aux soins, conseils juridiques et sociaux... la réponse doit être à la fois médicale, médico-psychologique, sociale, administrative et juridique.

THÉORIE ET PRATIQUE RÉUNIES

Cinq chapitres principaux composent le guide : *Repères* fournit des définitions sur différents termes liés aux populations migrantes et exilées, aborde l'exil et la santé et détaille la géopolitique des pays d'origine. *Droits et soutien* approfondit les notions de droit d'asile, droit au séjour pour raison médicale, reconduite à la frontière, soutien juridique et protection sociale. *Accès aux soins* expose les démarches de premiers soins et de continuité des soins, les dispositifs de santé publique et la protection maladie. *Soins et prévention* revient largement sur le dépistage, le psycho-traumatisme, l'infection à VIH et IST, d'autres pathologies

Taux de prévalence des principales affections des patients du Comede

Taux pour 1 000	Afrique centrale	Afrique du Nord	Afrique de l'Ouest	Antilles	Asie de l'Est	Asie du Sud	Europe de l'Est	Proche de l'Orient
Infection à VIH-sida	36	0	16	11	0	0	0	1
Psycho-traumatisme	69	89	37	63	19	29	23	54
Hypertension artérielle	50	17	20	20	9	20	11	3
Hépatite B chronique	28	0	69	11	30	7	11	21
Diabète	20	34	8	9	9	41	7	8
Effectifs	5 160	350	3 630	446	570	5 273	729	1 382

Source : Comede 1999-2003, nouveaux cas parmi 17 745 nouveaux patients.

associées et la certification médicale. Enfin, *Documents administratifs rencontrés* reproduit plusieurs documents : visa, sauf-conduit, demandes d'asile et de régularisation... L'ensemble des documents mis à disposition par l'Inpes pour lutter contre le sida sont listés dans les annexes. Un sixième chapitre propose un répertoire des structures-ressources disponibles en Île-de-France : associations de migrants, hébergement d'urgence, médecins généralistes et spécialistes, écrivains publics... L'équivalent pour les autres régions n'a pu, à ce jour, être réalisé.

LE SERVICE RENDU RÉCOMPENSÉ

Deux ans et demi et 45 000 exemplaires imprimés plus tard, le guide Comede, dont la mise à jour est prévue en 2007, a reçu le Prix Prescrire 2005. Chaque année depuis seize ans, un jury composé de médecins et de

pharmaciens membres de la rédaction de la revue *Prescrire* sélectionne, en toute indépendance, les ouvrages particulièrement remarquables parmi ceux présentés dans les colonnes de la revue durant l'année. Il s'agit souvent de manuels de référence, de guides pratiques ou encore d'ouvrages propres à susciter la réflexion autour de la qualité des soins. Leur point commun ? Être le fruit d'un travail collectif et apporter des données validées fiables.

Pour en savoir plus

- [Le guide du Comede en ligne dans une version incluant les mises à jour régulières](#)
- [La version du guide Comede au format pdf](#)
- [Le 4 pages de sensibilisation : Dépistage du sida chez les patients migrants / étrangers en situation précaire, dans la collection "Repères pour votre pratique"](#)

FOCUS Les Français face à la canicule

DEUX ENQUÊTES RÉALISÉES PAR L'INPES MONTRENT QUE LES CAMPAGNES D'INFORMATION SUR LA CANICULE ONT PERMIS D'AUGMENTER LE NIVEAU DE CONNAISSANCE DE LA POPULATION. MAIS LA MOITIÉ DES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES SOUS-ESTIMENT ENCORE LES RISQUES QU'ELLES ENCOURENT ET CERTAINS GESTES DE PRÉVENTION DEMEURENT MÉCONNUS.

Ces enquêtes ont été réalisées sous forme d'entretiens en face à face auprès d'échantillons nationaux représentatifs de la population âgée de plus de quinze ans. Plus de 1 000 personnes ont été interrogées en juin puis septembre 2005. Les résultats montrent une bonne identification des personnes les plus vulnérables en cas de fortes chaleurs : personnes âgées (citées par 9 enquêtés sur 10), personnes atteintes de maladies chroniques, jeunes enfants et nourrissons. De plus, la dangerosité du coup de chaleur est perçue par 90 % des répondants.

Pour autant, la moitié des personnes les plus à risques (personnes âgées seules et/ou dépendantes, atteintes de maladies chroniques) sous-estiment les risques. Et si, globalement, les gestes de prévention sont assez bien connus des Français, ils restent inégalement retenus. La nécessité de boire beaucoup est citée par 8 personnes sur 10 mais seule 1 sur 10 évoque l'intérêt de se mouiller le corps (douche, bain, brumisateur, linge mouillé) pour réguler la température corporelle. Durant l'été 2005, la moitié des Français a pris des dispositions pour se protéger de la chaleur

(essentiellement fermeture des volets le jour, ouverture des fenêtres la nuit), deux tiers des parents ont adopté des mesures spécifiques pour leurs enfants et 7 Français sur 10 connaissant une personne seule ou dépendante ont veillé sur elle, notamment en prenant de ses nouvelles. De leur côté, les personnes âgées sollicitent peu l'aide des proches. Plus de la moitié des personnes de 65 ans et plus affirment n'avoir reçu aucune information particulière sur la canicule de la

part des pouvoirs publics et seule 1 sur 10 a pris des dispositions pour se faire accompagner pendant l'été. En résumé, les messages de prévention ont eu un impact sur la population générale. Il faut toutefois mieux les adapter au public destinataire. Les gestes de protection adoptés par les Français durant l'été 2005 ont davantage relevé du bon sens (maintenir la fraîcheur du logement) que d'une véritable prise de conscience des dangers d'une canicule. ■

LE PLAN CANICULE 2006

Depuis le drame de 2003, un plan national canicule est mis en place chaque été. En 2006, trois niveaux d'alerte sont retenus : veille saisonnière, mise en garde et actions (en cas de vague de chaleur) et mobilisation maximale (en cas de canicule avec impact sanitaire important et étendu sur une grande partie du territoire). L'Inpes a conçu l'affiche *Canicule : 5 conseils pour prévenir les risques* ainsi qu'un dépliant rappelant les mesures à prendre et les coordonnées de la plateforme téléphonique Canicule Info Service (0 821 22 23 00). Des spots télé et radio sont également prêts à être diffusés.

DÉCRYPTAGE Enquêtes sur l'alcool, le tabac et les drogues au travail

SELON DEUX ENQUÊTES – RÉALISÉES PAR BVA, À L'INITIATIVE DE L'INPES, AUPRÈS DE SALARIÉS ET DE RESPONSABLES D'ENTREPRISES – UNE CERTAINE TOLÉRANCE PAR RAPPORT À L'ALCOOL PERDURE EN MILIEU PROFESSIONNEL. 11 % DES ACTIFS EN CONSOMMERAIENT PENDANT LEUR TEMPS DE TRAVAIL, HORS REPAS ET POTS.

Ces deux enquêtes ont été réalisées par téléphone dans le courant des mois de mars et avril 2006. L'étude concernant les directeurs de ressources humaines et les chefs d'entreprises porte sur un échantillon de 811 entreprises (dont 709 de plus de 50 salariés). La deuxième enquête repose sur les déclarations de 971 actifs : salariés appartenant aux secteurs public et privé ou personnes travaillant à leur compte.

Les conclusions montrent qu'il existe un large consensus en faveur de la protection des

non-fumeurs vis-à-vis du tabagisme passif. En outre, les questions de toxicomanie et de l'usage du cannabis sont jugées de plus en plus préoccupantes par les enquêtés. Ils évoquent également les répercussions de l'alcool en milieu professionnel, sur le plan social (accidents de travail, mauvaise image de l'entreprise, absentéisme...) et du point de vue de la santé du salarié.

L'application de la loi Evin dans près de 9 entreprises sur 10 et le développement des entreprises sans tabac limitent les problèmes

liés à ce produit. En revanche, une tolérance à l'égard de l'alcool perdure alors que la prise de deux verres dans la journée constitue déjà un risque au travail pour une majorité de DRH (63 %) et de salariés (56 %). L'alcool est reconnu comme faisant partie de la culture d'entreprise par 31 % des DRH de sociétés de plus de 50 salariés (24 % dans les plus petites) et sa consommation sur le temps de travail (hors repas et pots) concernerait 11 % des actifs.

Une majorité de DRH s'estime démunie face aux problèmes

rencontrés. Pour ces dirigeants et les salariés, le médecin du travail et les représentants du personnel demeurent des interlocuteurs privilégiés pour aborder ces questions et mettre en place des dispositifs de prévention.

Les initiatives dans ce domaine, encore limitées, méritent d'être soutenues. C'est l'objectif de l'Inpes, dans le cadre de ses appels à projets, qui permettent de cofinancer de telles actions. ■

➔ **Les risques d'addiction dans l'entreprise sont importants aux yeux de plus de 85 % des DRH. Pour les dirigeants, ils constituent un problème à traiter à l'échelon national mais également un souci personnel de vigilance au sein de leur entreprise. Au-delà des obligations légales, les substances addictives sont une réalité : ainsi, 62 % des entreprises de plus de 50 salariés ont été confrontées, avec leurs salariés, à des problèmes d'alcool, 33 % au tabac et 14 % au cannabis (respectivement 18 %, 14 % et 7 % dans les petites entreprises).**

➔ **La consommation d'alcool est citée au troisième rang des préoccupations par 6 dirigeants sur 10, derrière la prévention des accidents du travail et celle des risques professionnels. L'usage du cannabis et des autres drogues apparaît aussi de plus en plus préoccupant. Alcool et tabac constituent les deux priorités de prévention pour les dirigeants : 47 % de ceux des entreprises de plus de 50 salariés déclarent être vigilants sur la consommation d'alcool et 37 % très vigilants sur celle de tabac (respectivement 40 % et 29 % pour les petites entreprises).**

EN BREF

► Grippe aviaire

Un nouveau numéro de *Repères pour votre pratique* consacré à la grippe aviaire est entièrement en ligne. Ce document se propose de guider les professionnels de santé vers des sources d'informations régulièrement mises à jour. Il donne des repères pour agir en situation de pandémie : organisation des soins, mesures barrière de protection et principes de prise en charge.

- Repère pour votre pratique [Préparation au risque de pandémie grippale](#)

► Témoignages sur le sida

Aujourd'hui, les personnes atteintes par le virus du sida sont "invisibles" dans la société. À l'heure où le sida est parfois assimilé par les jeunes gays à une maladie chronique pouvant être soignée aisément, l'Inpes a donné la parole à des homosexuels atteints par le virus. Trois courts métrages, diffusés dans le cadre des festivals gays et lesbiens et sur Pink TV, ont permis à ces personnes de témoigner sur leur contamination, le changement que cela a représenté pour elles, leur vie affective et sexuelle. Une campagne télé "antidiscrimination" avec trois films de 30 secondes à destination du grand public, des homosexuels et des migrants est aussi programmée du 11 au 25 juin.

► Prévention destinée aux personnes âgées

Afin d'évaluer et d'optimiser ses actions en direction des personnes âgées, l'Inpes a confié à l'institut LH2 une étude qualitative répondant à trois objectifs : identifier les attentes de ce public en matière d'information et de prévention, tester l'attractivité des supports et de leur contenu auprès de cette cible, dégager des axes de communication pour l'Inpes.

- [La synthèse de l'étude](#)

► Toxicomanie : une nouvelle approche d'intervention sociale

Développée au Québec dès 1986 et inscrite dans le programme Prisme, la Gestion expérientielle est une approche novatrice en matière de prévention des toxicomanies, mise au point par le psychosociologue André Therrien. Selon cette méthode – qui se base sur les données scientifiques les plus récentes en neurobiochimie, éducation sociale et pédagogie –, une information poussée sur les drogues et une meilleure connaissance par les personnes de leurs bagages héréditaires ou psychologiques permettent de fournir des outils d'aide à la gestion de leur consommation. Des formations à cette méthode sont régulièrement organisées sur le territoire français.

- [Le site officiel de la gestion expérientielle](#)

► Ado bien dans sa peau

Du 8 mai à fin juin, une campagne nationale rappelle aux adolescents que "bien manger" et "bouger" est important pour leur santé et compatible avec leur mode de vie. Le site www.t-otop.fr reprend toutes les informations relatives à l'alimentation et à la santé et propose des jeux ainsi qu'un principe de coaching. Ce site établit un lien avec le guide de l'Inpes *J'aime manger, j'aime bouger*. Distribué dans les collèges, celui-ci revient sur les idées, reçues ou non, concernant l'alimentation et l'activité physique et sur les neuf repères du PNNS. Partenaire de l'opération, NRJ diffuse des spots d'information et des chroniques.

PUBLICATIONS INPES

RÉÉDITIONS

Alcool : un guide pour faire le point

L'Inpes réédite à 400 000 exemplaires le guide pratique *Pour faire le point sur votre consommation d'alcool*. Il délivre des informations de base : quelle quantité d'alcool contient un verre de bière, de vin ou une dose d'apéritif ; qu'est-ce que le taux d'alcoolémie ; à partir de quel seuil peut-on parler de consommation excessive. Des tests permettent au lecteur de savoir "où il en est" et des conseils l'aident à réduire sa consommation.

Connaître les risques

Les risques de la consommation excessive et régulière d'alcool sont exposés dans le dépliant *Alcool : votre corps se souvient de tout*, (700 000 exemplaires). Il indique les repères de consommation et les équivalences entre les types de boissons alcoolisées. Le document rappelle aussi qu'il est impératif de ne pas boire dans certains cas : conduite, activité exigeant de la vigilance, maladie chronique, prise de médicaments, grossesse... Numéros et sites internet pour s'informer et parler sont aussi mentionnés.

Piscine protégée, faut quand même me surveiller

Destiné aux propriétaires de piscines privées à usage familial ou collectif, ce dépliant (600 000 exemplaires) est diffusé par les préfetures, les sapeurs-pompiers et les constructeurs de piscine. Il rappelle les premières règles à suivre pour protéger les enfants de la noyade, car ce sont les premières victimes.

Un réflexe en plus, un risque de moins !

Ce dépliant (900 000 exemplaires) donne des conseils pour se baigner en toute sécurité : privilégier les zones de baignade surveillées et respecter strictement les consignes des sauveteurs, se renseigner sur la nature des vagues, des courants et des marées, prévenir ses proches que l'on va se baigner, rentrer progressivement dans l'eau, surveiller ses enfants. Trois conseils en cas d'imprévu : ne pas lutter contre le courant ni les vagues, s'allonger sur le dos et se laisser flotter pour se reposer et, surtout, éviter de paniquer.

NOS COLLABORATEURS PUBLIENT

Beck F., Legleye S., Wilquin J.-L., Guilbert P. Perretti-Watel P. Legleye S., Ben Lakhdar C., Gautier A. "Le tabagisme aujourd'hui en France : quelques données de cadrage". In : *Le tabagisme en France : données et évaluations. Psychotropes. Revue internationale des toxicomanies et des addictions*. Vol.12 2006 n° 1. Éditions de boeck.

Dubuisson C., Lioret S., Gautier A., Delamaire C. Perrin-Escalon H., Guilbert P., Volatier J-L. "Comparaison de deux enquêtes nationales de consommations alimentaires (INCA 1 1998/99 et Baromètre santé nutrition 2002) au regard de cinq objectifs alimentaires du Programme national nutrition santé". *Rev Epidemiol Santé Publique*, 2005, 54 : 5-14. Éditions Masson, Paris, 2006.

AGENDA / JUIN-JUILLET

→ LES 8 ET 9 JUIN

Colloque "Approches sociologiques de la médecine générale : état des recherches récentes et perspectives".
École nationale de santé publique. Rennes.

→ LE 9 JUIN

Colloque "Anticiper et prévoir les crises humanitaires d'urgence. Vers quelles stratégies de financement ?" Organisé par le Centre européen de santé humanitaire à Lyon.

→ LES 9 ET 10 JUIN

4^e Rencontres "Croisement des pratiques communautaires", organisées par l'Institut

Théophraste Renaudot, avec le soutien de l'Inpes, sur le thème "Participer ? Enjeux et conditions pour construire ensemble".
Lyon. Inscription et programme.

→ LE 10 JUIN

Séminaire régional d'échange, à la faculté de médecine de Tours. "Cancer et éducation. De la prévention aux nouvelles thérapies : les apports de la démarche éducative."

→ DU 14 AU 17 JUIN

Congrès des sociétés de pédiatrie, organisé à Lyon par la Société française de pédiatrie. Inscription et programme.

→ DU 15 AU 17 JUIN

12^e Congrès National de la SFAP (Société française d'accompagnement et de soins palliatifs), à Montpellier : "Accompagnement, Soins Palliatifs, Exigences Collectives : quelle place pour la personne ?"

→ DU 2 AU 7 JUILLET 2006

3^e université d'été francophone en santé publique. Besançon. Formation, forums, débats. Avec la participation de l'Inpes.


www.inpes.sante.fr

équilibres

Édition : Inpes

42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex (France)
Tél. 01 49 33 22 22
www.inpes.sante.fr

Directeur de la publication

Philippe Lamoureux

Comité de rédaction

Yves Géry, Claire Méheust,
Anne-Sophie Mélard

Mise en ligne : Philippe Cornet

Ont participé à ce numéro

Antoine L'Huilier, Delphine Girard,
Élodie Stanojevich, Colette Ménard,
Hélène Bourdessol, Florence Condroyer,
Stephane Delaunay

Conception-rédaction, iconographie

PCA : 01 42 84 18 17

Chef de projet : Isabelle Servais-Hélie

Directeur artistique : Vincent Treppoz

Photo : DR

Dépôt légal : juin 2006

Nous écrire : equilibres@inpes.sante.fr